

Soliloques

Restaurant français réputé. Lumière tamisée. Musique jazzy. Judicieux choix de table, en retrait du va-et-vient ambiant. Oui, vraiment, pense Caroline, son « cavalier » a bien fait les choses. Et cette rose galamment déposée sur son couvert, n'est-elle pas la marque d'une attention toute particulière, étant l'unique cliente à se voir ainsi honorée ?

Mais voilà, elle est toute seule à cette table... Sans nouvelle depuis une demi-heure, Patrick n'est toujours pas arrivé... À la dérobée, elle scrute les alentours, par-dessus le menu qu'elle fait semblant de consulter. Peut-être, ne se sont-ils pas reconnus ? Pour prendre son mal en patience, elle finit par accepter l'apéritif proposé par le serveur. Après l'appel à la gardienne, le cellulaire posé en face d'elle demeure désespérément muet. Une sourde colère monte en elle.

« Tu parles d'un épais ! Être en retard à son premier rendez-vous : pas génial, ce gars-là ! »

Elle imagine lui lancer à la figure sa fameuse rose s'il ne se pointe pas dans les prochaines minutes. Enfin, Patrick s'engouffre dans le restaurant, balaie l'établissement du regard et se rue à bout de souffle vers leur table.

— Ah ! Caroline ! Tellement content d'être arrivé ! Mille excuses, je suis impardonnable ! Un vrai calvaire se rendre à Montréal, avec tous ces cônes orange !

Serrant dans sa poche le véritable objet de son retard, il s'assoit face à elle, affichant un air contrit.

— Je commençais à me demander si tu m'avais oubliée, rétorque-t-elle.

— Jamais de la vie, Caroline, j'étais pris dans un méchant bouchon en sortant du pont, vraiment l'enfer !

— Bon, bon, ok excuse-moi, je dois aller à la salle de bain.

Caroline s'éloigne vers le fond de la salle, Patrick songeur :

« J'espère que je n'ai pas tout fait rater! Fallait ben que j'arrête à pharmacie!
Wow! Elle a de maudites belles fesses, cette fille-là! »

Une mèche de cheveux replacée et son maquillage retouché, Caroline retrouve sa contenance.

« Bon, il s'est excusé, c'est pas vraiment sa faute. Mais y' as-tu des beaux yeux à ton goût! »

De retour dans de meilleures dispositions, Caroline arbore un sourire engageant. Au grand soulagement de son vis-à-vis, l'atmosphère initiale se dissipe.

Quelques apéros ingurgités suffiront à ce que ressorte le naturel. Tout au long du repas, Patrick s'avère un authentique moulin à paroles.

— Tu sais que j'ai vécu l'enfer avec mon ex-femme. Une vraie pas d'allure. Une chance qu'on n'a pas eu d'enfant! Une bonne affaire de l'avoir laissée, même si ça me coûte la peau des fesses! Pis à ma job, ça va super bien. La compagnie vient d'acheter un concurrent, pis c'est moé qui vas être le chef de la nouvelle division. Ça sera plus de responsabilités, mais que veux-tu, quand mes patrons me *backent*, moé là, chu pas arrêtable... As-tu regardé la partie du Canadien samedi? Pas fort c't' année! Pas grave, si ça te tente, on pourrait aller au Centre Bell un samedi soir, j'peux avoir des billets au travail!

Pour un observateur, cette conversation qui n'en est pas une s'apparente davantage au briefing d'un coach à son boxeur entre deux rounds ou au laïus du vendeur d'autos d'occasion...

« Quel emmerdeur, tout de même! Qu'est-ce que j'en ai à foutre du Canadien? »

Malgré son agacement grandissant, Caroline continue de sourire et d'acquiescer.

Toutefois, elle ne peut s'empêcher de s'évader dans la contemplation béate de son compagnon. Ses yeux pers d'une profondeur troublante... Elle imagine ses mains puissantes, s'agitant sans cesse au rythme de sa logorrhée intarissable, se poser fermement sur ses hanches... Elle fantasme sur des usages beaucoup plus exquis de ces lèvres et de cette bouche sensuelle en mouvement incessant... Cette langue infatigable, elle la mettrait à l'ouvrage sur une tâche combien plus satisfaisante !

« Pas mon genre un agrès pareil, c'est évident, mais maudit qu'y est attirant ! »

Lui, de son côté, tombe sous le charme : ses yeux lumineux, ce regard voluptueux, son sourire affable éclairant ce délicieux visage ovale ; et cette mèche rebelle retombant sur son front lui confère une allure coquine le faisant littéralement craquer. Mais qui plus est, Caroline est dotée d'une écoute sans pareille !

« Tout un changement avec mon ex, qui me chialait toujours après ! Aille ! faut pas que je manque mon coup avec elle ! Pas question de l'inviter dans mon lit ce soir, ce n'est pas une *one night* c'te fille-là ! Le poisson est ferré, attention de le sortir de l'eau trop vite et de l'échapper ! »

Le dessert terminé, l'addition réglée par Patrick — une galanterie un peu surannée que Caroline accepte de bon cœur —, le couple se retrouve sur le trottoir, au moment crucial où la suite des choses se décide...

« Ok un dernier verre pour voir quand on se rappelle », suppute Patrick.

— Qu'est-ce que tu dirais d'un digestif juste en face ?

— Oui, bien sûr... mais pourquoi ne pas le prendre chez toi, plutôt ?

Patrick, éberlué :

— Heu... Ok pas de problème.

Et Caroline d'empoigner son soupirant sous le bras, un sourire malicieux peint sur le visage.

« J'aurai pas enfilé mon p'tit kit sexy pour rien ! »

Et de l'entraîner d'un pas résolu vers la voiture, une sensation brûlante envahissant déjà son bas-ventre palpitant !